

Collection

Opinions des responsables associatifs

2^{ème} Cahier

La place des associations dans la société

Cécile BAZIN – Marie DUROS – Jacques MALET

Préface de Roger SUE

Première vague d'enquête d'opinion des responsables associatifs, menée **du 7 avril au 23 juin 2006** auprès de **1.236** responsables d'associations. Enquête en ligne réalisée dans le respect des principes scientifiques et déontologiques des enquêtes par sondage, en lien avec un comité composé de statisticiens, de sociologues, et d'experts de la vie associative.

PREFACE

Connaître le milieu associatif, c'est aussi et sans doute d'abord savoir ce que ce milieu pense de lui-même, de sa situation, des conditions de son action, de son évolution... Tel est justement l'objet de ce lancement d'enquêtes périodiques sur l'opinion des responsables d'associations (ORA), sorte de baromètre du climat associatif. La démarche est inédite et il faut ici saluer l'heureuse initiative du Cerphi et tout ceux qui ont contribué à la réalisation d'un projet ambitieux et promis à un bel avenir, si l'on en croit les toutes premières réactions.

Sans conteste, cet outil à usages multiples vient combler une lacune dans notre dispositif de connaissance. Jusqu'à présent, les travaux offraient soit des radioscopies, plutôt descriptives, soit des approches ciblées, plutôt qualitatives, de certains secteurs et acteurs du milieu qui pour être éclairantes, ne pouvaient prétendre à une quelconque représentativité. Ici, chacun pourra consulter un tableau de bord permettant de saisir à intervalles réguliers l'opinion des acteurs sur une très large échelle, puisque le premier panel comprend déjà plus de 1200 personnes. A l'instar d'autres milieux socioprofessionnels, le secteur associatif s'enrichit ainsi d'un nouvel instrument d'observation et de mesure dont on se doute qu'au-delà des intéressés, il ne laissera pas indifférent les partenaires du monde associatif, pouvoirs publics, décideurs, leaders d'opinion, médias, etc. En ce sens, il offre une visibilité supplémentaire et une nouvelle occasion de s'exprimer directement aux associations qui se plaignent souvent, non sans raison, d'être insuffisamment écoutées, entendues et reconnues.

Sans entrer dans des considérations trop techniques, il convient cependant de souligner les caractéristiques qui me semblent donner une vraie valeur scientifique à ce nouvel outil à la disposition des associations. Premièrement, il s'appuie sur un panel suffisamment large pour donner les garanties de sa représentativité générale tout en autorisant des analyses fines des réponses selon la taille, l'objet, la région, l'ancienneté et bien d'autres variables propres aux associations. Ensuite, outre la rigueur méthodologique, il faut insister sur la totale indépendance du projet, tout particulièrement au plan financier, idéologique ou politique. S'il y a naturellement d'indispensables partenaires pour la réussite d'une entreprise de cette envergure, l'organisation qui définit la conception, la stratégie comme la réalisation des enquêtes sur le terrain reste strictement indépendante. Et chacun s'est engagé à respecter cette règle du jeu qui est finalement de l'intérêt de tous et assure la crédibilité de l'ensemble. Enfin, il s'agit d'un outil évolutif. Si le panel de départ est déjà très conséquent, rien n'interdit de lui donner plus de surface encore, d'aborder des sujets variés, de multiplier les questions ou les variables pour aller plus loin encore dans l'information.

Nous n'en sommes encore qu'à la première vague dont on trouvera ici les premiers résultats d'ensemble. Il faudra en tirer les leçons et tous les commentaires ou suggestions sont les bienvenus. Au vu des premiers résultats et selon l'actualité, cet outil peut s'adapter et devra s'enrichir au fil des vagues d'enquêtes. Il est bien évident que l'ORA ne peut apporter magiquement toutes les réponses aux questions que nous nous posons les uns les autres selon nos champs d'intérêt et nos préoccupations. Mais il peut jouer un rôle de révélateur de sujets partagés par les acteurs de terrain qui mériteront d'être ensuite approfondis par d'autres moyens, par d'autres études dans le cadre de coopérations d'ores et déjà prévues avec des équipes de recherche.

Roger SUE
Sociologue, Professeur à l'Université Paris V - Sorbonne¹

¹ Auteur notamment de *La Société civile face au pouvoir*, Presses de Sciences Politiques, coll. La Bibliothèque du citoyen (2003) et *La Société contre elle-même*, Fayard, coll. Transversales (2005). Membre du Centre d'Etude et de Recherche sur les Liens Sociaux, **CERLIS - CNRS**.

Echantillon : Entre le 7 avril et le 23 juin 2006, **1.236** responsables d'associations, élus bénévoles, ont été interrogés dans le cadre de l'enquête nationale organisée par le CerPhi. La représentation de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les principaux secteurs d'activités (culture, loisirs, éducation populaire, sport, social), selon les différentes tailles d'associations (grandes, moyennes, petites), selon l'ancienneté et l'implantation des associations (rural ou urbain), et selon les régions métropolitaines.

Comité d'experts : **Roger SUE**, sociologue et professeur à l'université Paris V, ancien directeur des études sociologiques de la SOFRES, **Ludovic SUBRAN**, économiste - statisticien à l'INSEE, **Dominique THIERRY**, vice-président national de France Bénévolat, **Daniel RAULT**, expert auprès de la DIIESSES², **Xavier DELSOL**, avocat, fondateur de JURIS associations, **Laure TURNER**, enseignante à l'École nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE). **Vincent BLYWEERT**, responsable du département « *développement du bénévolat et du réseau jeunes* » au Secours Catholique Caritas France, **André VERCHERE**, président de France Bénévolat Nantes Atlantique, **Jacques MALET**, directeur du CerPhi.

Cette enquête a fait l'objet d'un soutien logistique de la part de la **Caisse d'Epargne**, de **KPMG**, de la **MAIF**, de **France Bénévolat** et de **Jeuxaider.com**.

Une présentation détaillée de cette enquête auprès des responsables associatifs, y compris sur le plan méthodologique, est disponible dans cette même collection, sur le site du CerPhi www.cerphi.org

² Délégation interministérielle à l'innovation, à l'expérimentation sociale et à l'économie sociale

Place et rôle des associations dans la société

Certaines des réponses apparaîtront peut-être « attendues » aux yeux de certains lecteurs très avertis. Encore fallait-il les réunir pour avoir un état des lieux au début de cette série d'enquête. En effet, c'est au fur et à mesure des vagues d'enquêtes que nous verrons éventuellement « bouger » l'opinion des responsables associatifs.

De plus, on verra de multiples différences dans les réponses, selon la taille ou le secteur d'intervention des associations, selon leur localisation, leur ancienneté ou encore selon qu'elles sont fédérées ou autonomes.

Dans cette première vague, nous nous sommes limités à trois questions portant sur la place des associations dans la société. Demande-t-on trop ou pas assez au secteur associatif ? Celui-ci est-il reconnu aux yeux de ses responsables ? L'engagement bénévole lui-même est-il assez reconnu ?

I - On demande trop au secteur associatif

Selon vous, la société actuelle sollicite le secteur associatif :

☞ <i>Très au delà du rôle qu'il devrait jouer</i>	29
☞ <i>Assez au delà du rôle qu'il devrait jouer</i>	29
☞ <i>Conformément à son rôle</i>	21
☞ <i>D'une façon insuffisante</i>	17
Ne se prononcent pas	4
Total	100

Près de 60% de responsables estiment que la société sollicite les associations au-delà du rôle qu'elles devraient jouer : le constat est net. Comme cette enquête a montré que ces responsables n'avaient pas peur des difficultés et savaient faire face, on peut leur faire confiance dans cette approche. Dans un questionnement à venir, il sera intéressant de vérifier si ce qui est demandé aux associations, au-delà du rôle qu'elles devraient jouer, relève selon les responsables, du secteur public, ou bien du secteur privé, ou encore des individus eux-mêmes.

Il se trouve tout de même 17% de responsables pour penser que la société pourrait aller plus loin dans la sollicitation. D'où l'intérêt de faire ressortir les différences, selon les catégories d'associations.

☞ *Les responsables du secteur social prêts à faire plus*

	Culture	Loisirs	Sport	Social
☞ <i>Très au delà du rôle qu'il devrait jouer</i>	30	33	30	28
☞ <i>Assez au delà du rôle qu'il devrait jouer</i>	30	28	31	28
☞ <i>Conformément à son rôle</i>	24	17	26	24
☞ <i>D'une façon insuffisante</i>	14	19	13	18
Ne se prononcent pas	2	3	0	2
Total	100	100	100	100

Les responsables du domaine social sont proportionnellement moins nombreux à considérer que la société demande trop au secteur associatif (56%). Viennent ensuite les responsables des autres secteurs, groupés autour de la proportion de 60%. Près de 20% des responsables des secteurs social et loisirs estiment même que la société pourrait demander davantage à leurs organismes. Le taux de non réponses montre que les personnes interrogées ont généralement peu hésité.

☞ *Trop de sollicitations, selon les associations moyennes*

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
☞ <i>Très au delà du rôle qu'il devrait jouer</i>	26	38	28	29	28
☞ <i>Assez au delà du rôle qu'il devrait jouer</i>	29	27	31	33	28
☞ <i>Conformément à son rôle</i>	21	19	26	21	22
☞ <i>D'une façon insuffisante</i>	19	13	13	16	18
Ne se prononcent pas	5	3	2	1	4
Total	100	100	100	100	100

Les responsables des associations moyennes sont nombreux à estimer que la société leur demande trop (65%). Viennent ensuite leurs collègues qui animent les plus grandes associations (59%), puis ceux qui appartiennent aux plus petits organismes (55%). La différence se fait essentiellement à partir du groupe de ceux qui sont tout à fait formels. Ce constat est d'autant plus clair que le taux de non réponses à cette question est assez bas.

☞ Par ailleurs, plus on appartient à une association ancienne et plus on a le sentiment que la société demande trop au secteur associatif (60% pour les associations créées avant l'année 2000, moins de 50% pour les autres). La notoriété aidant, les associations les plus anciennes sont sans doute plus fortement et plus souvent sollicitées, en particulier par les acteurs publics.

☞ Les réponses ne varient pas fortement en fonction de la zone d'habitat. Mais il est intéressant de constater que c'est dans les grandes villes que l'on observe la proportion la

plus forte (22% contre 15% environ ailleurs) de responsables estimant que la société ne demande pas assez aux associations. Dans ces grandes métropoles, l'engagement associatif des responsables rime-t-il avec un engagement politique dans la Cité, comme le suggère Roger Sue qui voit cet « *associationnisme* » comme une sorte de reprise du socialisme utopique du 19^e siècle ?

☞ De par leur appartenance à un réseau, les associations fédérées sont généralement plus connues, donc plus sollicitées. Il n'est donc pas étonnant de constater que leurs responsables sont un peu plus sensibles que les autres à ce sujet, et estiment que la société demande un peu trop à leurs organismes.

☞ Logiquement, les responsables d'associations agissant tout au long de l'année se sentent trop fortement sollicités par la société (59%), dans une proportion supérieure à celle de leurs collègues qui organisent des activités saisonnières (52%).

☞ Sérénité en Ile-de-France et dans le Nord

	IDF	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne nationale
☞ <i>Très au delà du rôle qu'il devrait jouer</i>	24	26	34	28	28	30	29	29
☞ <i>Assez au delà du rôle qu'il devrait jouer</i>	27	21	29	35	27	31	32	29
☞ <i>Conformément à son rôle</i>	22	35	21	18	17	19	21	21
☞ <i>D'une façon insuffisante</i>	21	14	13	15	23	18	16	17
Ne se prononcent pas	6	4	3	4	5	2	2	4
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

C'est en Ile-de-France et dans le Nord que l'on semble le moins troublé. La proportion des responsables qui pensent que le milieu associatif est trop sollicité y est en effet nettement plus faible qu'ailleurs. Notons toutefois que dans le Nord peu de responsables accepteraient une plus forte sollicitation (14%), alors qu'ils sont plus nombreux en Ile-de-France (21%). A l'opposé, dans l'Est et dans l'Ouest on semble estimer que cette sollicitation va au-delà du rôle que les associations devraient jouer (63% contre 58% en moyenne).



II - Pour plus de 70% de ses responsables, le secteur associatif n'est pas assez reconnu

☐ *La promotion et la reconnaissance du secteur associatif en France vous paraissent-elles, en général :*

Sous total « Suffisantes »	27
☞ <i>Tout à fait suffisantes</i>	5
☞ <i>A peu près suffisantes</i>	22
Sous total « Insuffisantes »	71
☞ <i>Insuffisantes</i>	46
☞ <i>Très insuffisantes</i>	25
Ne se prononcent pas	2
Total	100

Pas d'hésitation car il y a peu de non réponses : très majoritairement, les responsables considèrent que la promotion et la reconnaissance du secteur associatif sont insuffisantes. Il ne s'en trouve que 5% pour s'estimer tout à fait satisfaits de ce point de vue. Le questionnement à venir permettra d'identifier les pistes qui devraient être explorées pour améliorer la situation.

☞ Entre les loisirs et le social, les différences de perception

	Culture	Loisirs	Sport	Social
Sous total « Suffisantes »	27	23	27	32
☞ <i>Tout à fait suffisantes</i>	5	3	3	6
☞ <i>A peu près suffisantes</i>	22	20	24	26
Sous total « Insuffisantes »	72	75	72	67
☞ <i>Insuffisantes</i>	49	47	50	45
☞ <i>Très insuffisantes</i>	23	28	22	22
Ne se prononcent pas	1	2	1	1
Total	100	100	100	100

La différence la plus significative se situe entre l'avis des responsables du domaine social (32% de satisfaits) et l'opinion de ceux qui agissent dans le secteur des loisirs, comprenant les associations de jeunesse et d'éducation populaire (23% de satisfaits).

☞ Une insatisfaction assez largement partagée

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Suffisantes »	26	27	25	26	27
☞ <i>Tout à fait suffisantes</i>	5	4	4	3	5
☞ <i>A peu près suffisantes</i>	21	23	21	23	22
Sous total « Insuffisantes »	70	72	75	73	70
☞ <i>Insuffisantes</i>	42	49	51	53	43
☞ <i>Très insuffisantes</i>	28	23	24	20	27
Ne se prononcent pas	4	1	0	1	3
Total	100	100	100	100	100

Peu de différences significatives dans ce tableau : l'insatisfaction est assez bien partagée. Notons toutefois que les responsables des petites associations hésitent un peu plus que les autres, avec un taux de non réponses de 4%, et affichent le groupe le plus important d'insatisfaits (28%).

☞ Par ailleurs, l'ancienneté des associations ne semble pas constituer un critère influent sur les réponses apportées par les responsables associatifs à cette question. La zone d'habitat n'influence pas non plus les réponses. En revanche, ce sont les présidents et les trésoriers qui expriment le plus fortement leur insatisfaction (73% contre 67% pour les autres membres du bureau). Sans surprise, les responsables des associations agissant tout au long de l'année expriment un plus fort mécontentement dans ce domaine (74%) que leurs collègues qui agissent de manière plus ponctuelle (62%).

☞ Vif mécontentement dans le Centre et le Sud Est.

	IDF	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne nationale
Sous total « Suffisantes »	30	30	26	32	29	20	21	27
☞ <i>Tout à fait suffisantes</i>	6	2	3	8	7	3	3	5
☞ <i>A peu près suffisantes</i>	24	28	23	24	22	17	18	22
Sous total « Insuffisantes »	69	66	70	67	69	77	78	71
☞ <i>Insuffisantes</i>	43	47	48	44	44	46	53	46
☞ <i>Très insuffisantes</i>	26	19	22	23	25	31	25	25
Ne se prononcent pas	1	4	4	1	2	3	1	2
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

C'est dans le Centre et le Sud Est que l'on trouve la plus forte proportion de réponses négatives et de mécontentement. A l'opposé, les responsables du Nord et de l'Ouest semblent un peu plus nuancés.

III - Insatisfaction plus marquée encore concernant le bénévolat

☐ *La promotion et la reconnaissance de l'engagement bénévole en France, vous paraissent-elles en général :*

Sous total « Suffisantes »	20
☞ <i>Tout à fait suffisantes</i>	4
☞ <i>A peu près suffisantes</i>	16
Sous total « Insuffisantes »	77
☞ <i>Insuffisantes</i>	44
☞ <i>Très insuffisantes</i>	33
Ne se prononcent pas	3
Total	100

Dans la mesure où ils sont plus directement encore et plus personnellement concernés, les responsables associatifs bénévoles attirent notre attention sur une trop faible promotion et une insuffisante reconnaissance de l'engagement bénévole. Plus de trois sur quatre se disent globalement insatisfaits de ce point de vue. Un sur trois est même très déterminé de ce point de vue. Le taux de non réponses est faible, ce qui montre que les responsables n'ont pas hésité sur le sujet.

☞ *Insatisfaction maximale chez les responsables sportifs*

	Culture	Loisirs	Sport	Social
Sous total « Suffisantes »	24	19	14	25
☞ <i>Tout à fait suffisantes</i>	5	4	1	4
☞ <i>A peu près suffisantes</i>	19	15	13	21
Sous total « Insuffisantes »	75	79	85	74
☞ <i>Insuffisantes</i>	44	47	48	44
☞ <i>Très insuffisantes</i>	31	32	37	30
Ne se prononcent pas	1	2	1	1
Total	100	100	100	100

Le degré d'insatisfaction varie assez fortement du secteur social et culturel, en passant par celui des loisirs, pour atteindre son maximum dans celui du sport. Il y a une similitude entre les réponses à cette question et la réponse à celle qui concerne l'insuffisance des bénévoles dans les associations.

Ainsi, c'est dans les domaines de la culture et du social que les bénévoles manquent le plus, et c'est dans ces mêmes domaines que l'on semble un peu moins sensible à l'absence de reconnaissance du bénévolat. Comme si, a contrario, la forte présence des bénévoles, comme dans le sport, conduisait plus encore à une demande de reconnaissance.

☞ Une insatisfaction relative dans les grandes associations

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Suffisantes »	21	20	19	20	21
☞ <i>Tout à fait suffisantes</i>	4	4	4	5	4
☞ <i>A peu près suffisantes</i>	17	16	15	15	17
Sous total « Insuffisantes »	75	79	78	78	76
☞ <i>Insuffisantes</i>	42	41	52	51	42
☞ <i>Très insuffisantes</i>	33	38	26	27	34
Ne se prononcent pas	4	1	3	2	3
Total	100	100	100	100	100

La taille de l'association - et/ou sa qualité d'employeur - n'influe pas véritablement sur les réponses. On notera toutefois que le groupe des plus mécontents est plus réduit parmi les responsables des grandes associations, donc plus réduit aussi parmi les responsables des associations employeurs. Ceci s'explique peut-être par le fait que ces associations fonctionnant à la fois avec des salariés et des bénévoles, elles ne sont pas aussi sensibles au sujet que les associations qui n'ont que le bénévolat pour toute ressource humaine.

Au fond, plus on dispose de bénévoles, comme dans le domaine du sport, et plus on doit compter sur le bénévolat, comme dans les associations qui ne disposent d'aucun salarié, et plus on est sensible à l'insuffisance de la promotion et de la reconnaissance de cet engagement bénévole.

☞ Par ailleurs, l'ancienneté des associations ne semble pas constituer un critère influent sur les réponses apportées par les responsables associatifs à cette question. Ceci était déjà vrai pour la question précédente. Comme si la réponse à ces questions d'opinion (au sens le plus large du terme) ne dépendait pas de l'expérience et de l'ancienneté de l'engagement, mais était un avis constitué en dehors de la sphère de la mise en pratique. Comme si l'expérience vécue par sa propre association ne déterminait pas outre mesure les jugements portés sur la réception du milieu associatif par la société.

☞ En revanche, la zone d'habitat semble jouer un rôle : l'absence de reconnaissance de l'engagement bénévole est plus fortement ressentie, à la fois dans les zones les plus rurales et dans les plus grandes villes (plus de 80% de réponses négatives). Il est vrai que c'est dans ces habitats que l'on ressent le plus fortement la valeur du bénévolat qui rompt l'isolement, qu'il soit rural ou urbain. Les positions sont plus nuancées dans les villes petites et moyennes, mais avec une proportion de réponses négatives (73%) qui reste très élevée.

☞ Le mécontentement est plus massif chez les responsables appartenant à des associations qui organisent des activités tout au long de l'année (79%), et il est logiquement plus modéré (69%) chez ceux qui appartiennent à des associations aux activités saisonnières jugées un peu moins contraignantes dans le domaine de l'engagement bénévole. La reconnaissance attendue en est donc un peu réduite.

☞ Le bénévolat semble mieux reconnu dans le Nord.

	IDF	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne nationale
Sous total « Suffisant »	20	25	20	21	26	17	17	20
☞ <i>Tout à fait suffisant</i>	3	2	3	6	10	4	1	4
☞ <i>A peu près suffisant</i>	17	23	17	15	16	13	16	16
Sous total « Insuffisant »	78	73	76	76	72	80	81	77
☞ <i>Insuffisant</i>	46	54	42	45	40	42	46	44
☞ <i>Très insuffisant</i>	32	19	34	31	32	38	35	33
Ne se prononcent pas	2	2	4	3	2	3	2	3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Ce sont les mêmes régions du Sud Est et du Centre qui manifestent le plus vif mécontentement sur le manque de reconnaissance du fait associatif et de l'engagement bénévole. La proportion des réponses négatives dépasse ici 80% et le taux de non réponses est très faible. Dans ce domaine, notons toutefois que les responsables du Nord sont un peu moins sévères, avec une proportion de réponses très négatives de 19%, contre une moyenne de 33%.

